Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Akademie der Naturwissenschaften = Annuaire / Académie Suisse des Sciences Naturelles

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Naturwissenschaften

Band: - (1997)

Rubrik: Bericht über die 177. Jahresversammlung in La Chaux-de-Fonds = Rapport sur la 177e assemblée annuelle à La Chaux-de-Fonds = Rapporto della 177a assemblea annuale a La Chaux-de-Fonds

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bericht über die 177. Jahresversammlung in La Chaux-de-Fonds
Rapport sur la 177e assemblée annuelle à La Chaux-de-Fonds
Rapporto della 177a assemblea annuale a La Chaux-de-Fonds
8.–12. 10. 1997

Rapport du président annuel

En date du 6 mai 1995 et par le biais de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, le Sénat de l'ASSN désignait la ville de La Chaux-de-Fonds pour le rassemblement annuel des scientifiques suisses de 1997, pour la troisième fois après 1855 et 1931. Au centre du massif jurassien, il fallait choisir un thème en rapport avec le milieu et avec la tradition scientifique du pays. Le choix se porta sur «Paysage calcaire de l'Arc jurassien: du minéral au vivant».

Les membres de vingt-quatre sociétés spécialisées et commissions assistèrent à cette 177e assemblée générale dans la métropole de l'horlogerie. Certains siégeaient dès le matin du 8 octobre dans les pâturages du Jura neuchâtelois. Lors de la cérémonie inaugurale, M. Jean-Martin Monsch, conseiller communal, directeur des affaires culturelles, accueillait les participants dans l'aula du Gymnase cantonal et rappelait quelques grands traits de l'histoire de la ville et de sa vocation scientifique. Notre président Bernard Hauck fit part ensuite des préoccupations de l'Académie en cette fin de XXe siècle: maintien des ponts entre disciplines, dangers de l'hyper-spécialisation, communications à l'intérieur même de la société et ouverture vers le public profane, rôle de l'ASSN en tant que réseau d'experts et enfin, pour l'immédiat, l'initiative pour la protection génétique, dont l'acceptation serait lourde de conséquences pour les projets de recherche des hautes écoles suisses. En achevant son propos, il insistait sur la nécessité d'une attitude critique et responsable des scientifiques vis-à-vis de leur recherche, condition nécessaire pour avoir la confiance de nos concitoyens. Après avoir remercié les autorités communales, cantonales et académiques pour leur appui à l'organisation de l'assemblée, le président annuel faisait ensuite une incursion dans l'histoire des sciences régionales, en rappelant l'apport de trois naturalistes des XVIIIe, XIXe et XXe siècles, Abraham Gagnebin, Célestin Nicolet et Albert Monard, au développement des sciences dans les Montagnes neuchâteloises.

La conférence inaugurale du Prof. André Giordan, directeur du Laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences de l'Université de Genève, portait sur le thème «Le généraliste aura-t-il encore sa place dans la recherche du troisième millénaire? Quel enseignement pour quelle recherche au-delà de l'an 2000?». Pour répondre à ces questions, le conférencier, biologiste de formation, sut, en alternant anecdotes, éléments provocateurs et constats personnels, mettre en évidence les problèmes de communication que peuvent rencontrer les spécialistes de deux laboratoires contigus. Selon lui, la recherche est le fait de deux groupes: les spécialistes ou micro-spécialistes, les généralistes ou naturalistes. La raréfaction de ces derniers crée une situation malsaine, car le développement de la recherche scientifique influence de plus en plus le quotidien de notre société. On peut se demander si les spécialistes sont encore capables de répondre aux questions générales. Giordan voit trois causes essentielles à cette situation:

1. Les conditions de la reconnaissance d'un chercheur tiennent souvent au nom-

bre de publications qu'il a à son actif, nombre forcément supérieur pour un spécialiste membre d'un groupe de recherche comparé à un naturaliste de terrain qui doit commencer par récolter des données.
2. Les programmes de recherche sont définis par des fonctionnaires fédéraux ou internationaux qui évaluent la qualité d'un projet au nombre de publications, voire à la renommée de la revue dans laquelle elles paraissent. Les revues spécialisées des généralistes ont à cet égard moins bonne presse. Les bailleurs de fonds ont aussi tendance à mieux considérer un projet lorsqu'il s'accompagne de grosses dépenses d'équipement, alors que la recherche du généraliste nécessite peu de matériel, mais un engagement personnel très important, de longue durée.
3. Les étudiants sont aujourd'hui confrontés à un flux d'informations, dont il est exigé la régurgitation sans contrôle de la compréhension. Les méthodes de travail, les analyses systématiques, les modèles et la communication font défaut, ce qui développe une conception linéaire des problèmes, éloignée des réalités et des problèmes globaux du monde actuel.
En résumé, André Giordan voit une place pour les généralistes dans la recherche de l'avenir car ce sont eux qui seront capables d'intégrer et de coordonner le savoir des spécialistes. Des lacunes dans ce domaine ne peuvent que contrecarrer le développement futur de la recherche. La question qui reste posée est celle de savoir comment on peut préparer un terrain favorable à ces nouveaux généralistes !
La remise du Prix Schläfli par le président de l'académie à M. Andrew Hemphill, précédée de sa laudatio par Prof. Urs Rüegg, puis l'inauguration de l'exposition de la Fondation «La science appelle les jeunes» et un vin d'honneur offert par la Ville de La Chaux-de-Fonds, achevaient cette cérémonie d'ouverture enrichie des remarquables prestations musicales de MM. Olivier Theurillat, trompette et John-Edwin Graf, piano.
Quarante-huit invités, dont le Prof. Jean-Paul Poirier, représentant de l'Académie des sciences de Paris et le Prof. Lothar Eissmann, délégué par l'Académie des sciences de Saxe, participaient au repas des invités du mercredi soir excellemment servi au Club 44. La soirée fut marquée notamment par la présence des présidents des quatre Académies de Suisse. L'ancien président de la Confédération Pierre Aubert, le conseiller national Rémy Scheurer, Mme Josiane Nicolet, présidente de la Ville du Locle, M. Jean-Martin Monsch, conseiller communal, directeur des affaires culturelles, nous faisaient aussi l'honneur de leur compagnie.
Deux événements importants étaient organisés par le Comité central jeudi 9 octobre. Un lunch-débat au sujet de la place de la recherche dans l'Expo 2001 devenue Expo.01 prenait place aux heures du midi. Mme Jacqueline Fendt, directrice, traita le sujet avec brio et passion. «Il faut créer un monde extraordinaire» sur des bases écologiquement correctes. Les projets les plus audacieux sont permis et c'est l'occasion de lancer des produits novateurs. Selon Mme Fendt, l'exposition représentera pour les chercheurs jeunes d'esprit, qui y amèneront «leurs cerveaux et leurs cœurs, la possibilité de participer à l'élaboration de la politique de la science en Suisse... Ce sera aussi l'occasion de faire sortir la science de sa tour d'ivoire, partant du principe que haute qualité n'est pas incompatible avec popularité».
Dès 17 h suivait un forum consacré au Génie génétique. Une présentation générale par le Prof. Jean-Marc Neuhaus, directeur du laboratoire de biochimie de l'Université de Neuchâtel, permettait de rappeler que le génie génétique est un formidable champ de recherches dont on ne vit que la préhistoire; c'est un pas vers l'avenir, mais un pas que le grand public ne franchit pas volontiers. Il appartenait à M. Gil Baillod, directeur des rédactions de l'Impartial et de l'Express de jouer le rôle de l'avocat du diable au milieu d'un collège de professeurs comprenant Mme Heidi Diggelmann, présidente du Fonds national, ancienne directrice de l'Institut suisse de recherche expérimentale sur le cancer

(ISREC) à Epalinges, M. Klaus Ammann, directeur du Jardin botanique de l'Université de Berne, M. Michel Aguet, directeur actuel de l'ISREC, M. Walter Lesch, maître assistant à l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'Homme de l'Université de Fribourg. Si la majorité de la population ne semble pas hostile à la recherche des scientifiques, elle ne croit plus à une science toujours au service de la bonne cause, car les convictions individuelles, parfois irrationnelles, interfèrent fréquemment avec elle et la communication, lorsqu'elle fonctionne mal, entretient d'autant plus la crainte.

Le symposium principal occupait l'après-midi du vendredi 10 octobre. Durant près de 3 heures et devant un public extrêmement attentif, les trois conférenciers surent tenir en haleine leurs auditeurs sur le thème général de la 177e assemblée annuelle de l'ASSN. Alors que le Prof. Michel Monbaron traitait de «Jurassic Adventure» ou géo-histoire de la perception du relief calcaire jurassien par les hommes, le Prof. Jean-Michel Gobat présentait Sols et végétation du Jura: entre Méditerranée et toundra scandinave. Il appartenait au Prof. Jean-Michel Le Tensorer de présenter Les conquêtes d'Homo jurassicus, parachevant ainsi ce panorama géologique, botanique et faunistique de l'Arc jurassien qui fait l'objet d'une publication spécifique.

Dernier acte officiel de l'assemblée de La Chaux-de-Fonds, le Cabaret Louis Pasteur permettait à Daniel Raichvarg, professeur d'histoire des sciences et de didactique, mais aussi homme de théâtre, de présenter de manière très vivante la vie et l'œuvre de Louis Pasteur, au travers d'objets et de diapositives accompagnant une mise en scène dynamique et très attractive.

Plusieurs excursions organisées par les sociétés spécialisées et le Comité annuel avaient lieu le samedi matin 11 octobre. Alors que l'on pouvait craindre le pire de Dame Météo, le ciel s'éclaircissait bientôt et permettait à Roland Stettler et à son groupe d'aller à la découverte de quelques paysages typiques du Jura neuchâtelois, alors que mathématiciens et ornithologues étaient encore en session scientifique. Ce n'est que le dimanche après-midi que les derniers naturalistes quittaient la région après une excursion au bord d'un Doubs brumeux, moins accueillant qu'à l'accoutumée.

Ainsi s'achevait la 177e assemblée de l'ASSN, marquée par quelque cent-soixante symposiums, conférences et présentations (nombre auquel il faut ajouter la vingtaine d'interventions des mathématiciens et la cinquantaine des physiciens faisant l'objet de programmes séparés) à l'intention de plus de 700 participants.

Le président annuel 1997:
Marcel S. Jacquat, conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds.